



In-Fusio franchit une nouvelle étape

La jeune société In-Fusio, spécialisée dans la réalisation de jeux électroniques sur téléphone portable, vient de recevoir un coup de pouce financier qui devrait l'aider à accélérer son développement. Banexi Ventures, fonds d'investissement à risque lié à la BNP, vient en effet de prendre une participation de 5 millions de francs (760.000 euros) dans son capital ("Les Echos" du 22 septembre). La jeune entreprise reste contrôlée par ses dirigeants, Gilles Raymond et Sébastien Bruhat, associés à d'autres actionnaires professionnels et familiaux.

Fondé fin 1998 dans la région parisienne, In-Fusio s'est installé à Bordeaux au printemps dernier. L'entreprise a déjà réalisé divers types de jeux pour Schlumberger. Mais le plus gros contrat conclu à ce jour a été passé avec les opérateurs allemands Mannesmann et T Mobil. In-Fusio a conçu à leur intention un quizz et un jeu de combat baptisé "In Spirit" qui seront commercialisés par les deux compagnies à partir du mois prochain. Contrairement à ses produits précédents qui intégraient les jeux sur la carte à puce Sim des mobiles, ceux-ci utiliseront les protocoles Wap, qui équipent de nouvelles générations de terminaux. Ce système permettra à deux joueurs de s'affronter à distance sur leurs mobiles.

In-Fusio, qui comptait 5 salariés au moment de son installation à Bordeaux, en emploie aujourd'hui 14, et en recrute en moyenne 2 par mois. La société, qui avait réalisé pour son premier exercice de huit mois un chiffre d'affaires de 1,1 million de francs (168.000 euros), vise les 9 millions (1,3 million d'euros) pour l'année 1999. Elle est en négociations avancées avec plusieurs autres opérateurs européens pour le développement de nouveaux jeux. Et son PDG, Gilles Raymond, assure qu'elle a une longueur d'avance sur la plupart de ses concurrents mondiaux dans ce secteur encore balbutiant, mais qui semble appelé à un développement prometteur.

Bernard Broustet

